

Une semaine, un livre

N°618, juin 2025

Roberto Bolaño

Nocturne du Chili

Nocturno de Chile

Traduit de l'espagnol par Robert Amutio

2000, Éditions de l'Olivier 2021, Points 2025

154 pages

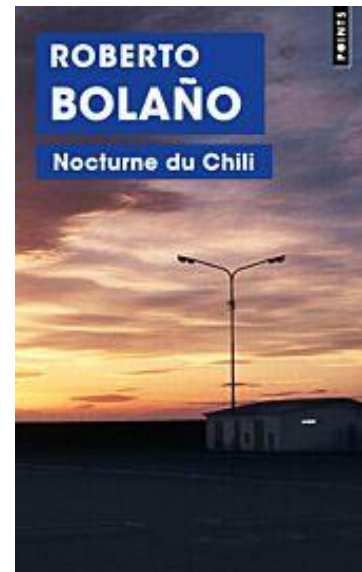
Un prêtre sur son lit de mort revit son passé tumultueux et les moments marquants de sa vie durant les années tourmentées que le Chili a traversées.

L'homme est chilien. Il se rappelle l'essor du pays dans les années 60 jusqu'à l'arrivée du président Salvador Allende, puis le coup d'état et le règne du général Augusto Pinochet. Dans son délire de mourant, il traverse les soirées avec le poète Pablo Neruda qu'il admirait, les discussions avec Pinochet et les cours de marxisme qu'il donnait aux membres de la junte ou encore les soirées charmantes chez un couple américano-chilien dont les caves de la maison abritaient un centre de torture des opposants au régime. Il se souvient également des longues discussions qu'il avait avec un certain « Farewell », ami et mentor.

Roberto Bolaño propose une sorte de fresque historique élaborée en suivant les souvenirs et à travers le prisme des idées d'un ecclésiastique plus enclin à admirer l'autorité que la démocratie, mais sensible à la littérature et à la poésie. L'originalité et la force de ce texte, au-delà des multiples questions qu'il pose sur les principes et les valeurs morales, c'est sa forme. En effet, il est composé de deux paragraphes : le premier s'étend sur les 154 pages que compte l'édition en poche, le second est long d'une seule ligne et c'est la seule phrase qui n'est pas à la première personne du singulier. Le long paragraphe suit les méandres et chemins tortueux de la pensée du prêtre à l'agonie, monologue qui ne s'adresse à personne en particulier, structuré chronologiquement et qui mélange les repères historiques avec des moments intimes appartenant à l'histoire personnelle du narrateur. La dernière phrase clôt brutalement le récit.

Roberto Bolaño, auteur dont l'engagement politique est bien connu, propose une belle et forte réflexion sur les relations entre le pouvoir et la pensée dans un style puissant et dynamique.

.....
Roberto Bolaño est né en 1953 à Santiago et mort en 2003 à Barcelone. En 1968, il suit sa famille au Mexique, mais il est renvoyé de l'école et devient journaliste et militant de gauche. En 1973, il quitte le Mexique pour retourner au Chili dans l'espoir d'aider à la construction du socialisme en appuyant Salvador Allende. Après le coup d'état, Roberto Bolaño est arrêté, mais vite libéré par deux anciens camarades de lycée devenus gardiens de prison. Il s'installe en 1977 en Espagne. Il publie un premier roman en 1984. Il a écrit 13 romans, 6 recueils de nouvelles et 6 de poésie.



Extraits :

Maintenant ma mort est là, pourtant j'ai encore beaucoup de choses à dire. J'étais en paix avec moi-même. Muet et en paix. Mais tout à coup les choses sont apparues. C'est ce jeune homme aux cheveux blancs qui est le coupable. Moi, j'étais en paix. Maintenant je ne suis pas en paix. Il faut éclaircir certains points. Je m'appuierai donc sur un coude, lèverai la tête, mon noble chef tremblant, et rechercherai du côté des souvenirs ces actions qui me justifient et démentent donc les infamies que le jeune homme aux cheveux blancs a répandues pour mon discrédit en une seule nuit étincelante d'éclairs. Mon prétendu discrédit. Il faut être responsable. Cela, je l'ai dit toute ma vie. Chacun a l'obligation morale d'être responsable de ses actes et aussi de ses paroles et même de ses silences, oui, de ses silences, parce que les silences montent aussi au ciel et Dieu les entend, et seul Dieu les comprend et les juge, attention donc avec les silences. Je suis responsable de tout. Mes silences sont immaculés. Il faut que ce soit clair. Mais surtout que ce soit clair pour Dieu. Du reste, on peut se passer. De Dieu, non. Je ne sais pas de quoi je suis en train de parler. Parfois je me surprends appuyé sur un coude. Je divague, je rêve et essaie d'être en paix avec moi-même. Mais parfois j'oublie jusqu'à mon nom. Je m'appelle Sebastian Urrutia Lacroix. Je suis chilien.

.....